

BUREAUX :

LYON, place de la Préfecture, 5.
PARIS, à l'Office-Correspondance, rue Notre-Dame-des-Victoires, 18 ;
A la Librairie-Correspondance de P. JUSTIN et Cie, place de la Bourse, 5 ;
FIGURIER DE LA BOULLOI, rue St-Honoré, 279.
MARSEILLE, à l'Indicateur, rue Beauveau, 5.
ST-ÉTIENNE, JOHANNET, Libraire, place Royale.



ABONNEMENT :

Pour 3 mois. 2 fr. 50 c.
6 mois. 4
Et pour l'année. 7
Hors la ville, 50 centimes de plus par trimestre.

PRIX DES ANNONCES, 25 c. LA LIGNE,

POUR LA PUBLICITÉ DE LA SEMAINE.

Un Bureau spécial est chargé des Renseignements, Correspondances, Recouvrements, Transactions et Négociations.

(On ne reçoit que les lettres affranchies.)

LE GRATIS LYONNAIS,

Journal universel d'Annonces,

INDUSTRIE, ARTS, SCIENCES, THÉÂTRES ET VARIÉTÉS.

Ce Journal paraît tous les Dimanches. Sa publicité est la plus étendue ; distribué gratuitement aux Établissements publics de Lyon, il y reste en lecture toute la semaine. Les Annonces sont reproduites en Affiches qui sont placardées dans les lieux les plus apparents de cette ville. Il est également envoyé dans les Villes des départements voisins, et dans toutes les principales de France, ainsi qu'aux personnes qui prennent l'engagement de faire insérer pour 25 f. d'annonces par an.

Avis.

L'on se charge au Bureau du Journal le GRATIS des abonnements au journal de Paris, sans frais ni augmentation de prix.

L'Administration fait également venir tous les ouvrages de librairie au même prix qu'ils sont vendus par les éditeurs.

VENTES D'IMMEUBLES.

Un vaste Domaine situé dans un département voisin, et confinant celui des Bouches-du-Rhône, il est de la contenance de 800 hectares ou 4.000 carterées ; il contient sept fermes, une tuilerie, un superbe apié champêtre construit en bâtisse, une magnanière, une nouvelle bâtisse pour l'établissement d'une auberge située sur une grande route, ou bien pour une fabrique de tannerie, papeterie, etc., à cause des eaux qui y coulent toute l'année.

Chacune des sept fermes, outre des bâtiments qui joignent à toutes les commodités ordinaires des ménages, les agréments des lieux de plaisance, est composé d'un terrain très-productif ; elles sont toutes exploitées à mi-fruit et produisent vin, blé, amandes fines, légumes fins, sain-foins et herbages, glands, etc.

Un Château est situé dans l'une de ces fermes, dans toutes on trouve des greniers, des pigeonniers, des poulailers, des loges à cochons, de grandes caves, etc.

Il y a un grand bassin alimenté par un jet d'eau et 26 autres sources, une haute montagne produisant annuellement 600 fr., des forêts de chênes blancs et verts dont la coupe produit de 12 en 12 ans 20.000 francs.

Mille bêtes à laine sont entretenues dans ce domaine dont le revenu annuel est de 31.500 fr.

Ce Domaine est un des plus renommés pour le gibier, l'air y est pur et très-sain pour les bestiaux comme pour les hommes, il réunit l'utile à l'agréable, et est susceptible de grandes améliorations, soit en y établissant des glaciers qui donneraient un revenu immense, soit en y construisant de nouveaux bassins pour des prairies, soit en y faisant des plantations en vignes, mûriers, amandiers, oliviers, arbres fruitiers et de nouveaux défrichements.

Prix : 600.000 francs, on donnerait des facilités pour le paiement.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de l'Indicateur à Marseille, et au Gratis Lyonnais, place de la Préfecture, 5, à Lyon.

USINE A VENDRE,

A 25 lieues de Lyon, près Lons-le-Saunier (Jura), actuellement disposée pour la papeterie ;

Elle est distribuée en deux corps de bâtiments, l'un bâti à neuf et fondé sur roc, est de la longueur d'environ 60 pieds ; l'autre de 40 pieds, contenant un moulin à papier de cinq pièces avec ses maillets et tous les accessoires ; une roue qui fait monter l'eau dans un réservoir pour être distribuée dans tous les lieux nécessaires ; un puits à eau chaude, etc.

Dans le bâtiment neuf il y a cylindres, cuves, chaudières, fourneaux, presses en fonte, mécaniques pour monter le papier, et tous les ustensiles nécessaires à l'exploitation ; une pièce de terre de la contenance d'environ 25 ares ; deux jardins et une écluse sur roc bâtie en pierres ; les eaux qui

ne peuvent manquer sont fournies moitié par la rivière d'Ain.

Prix : 25 mille francs : toutes facilités pour le paiement, sauf un tiers comptant, le reste avec intérêt à 4 pour 100. S'adresser au bureau du Gratis.

A 4 pour cent net. Jolie Propriété, située à Bourgoin, louée pour plusieurs années 2,400 francs.

S'adresser à M. David, rue Belle-Cordière, n. 21. ou au bureau du Gratis.

A l'amiable, à cinq pour cent net de revenu. Une petite Maison située dans le centre de la ville, n'ayant jamais de non valeur.

S'adresser à M. Chavens, pâtissier, rue Henry, n. 8.

Pour placement. Une belle Propriété située près du rivage de la Saône, de la contenance de 60 hectares, d'un seul tènement en prés, terres et bois, sur le pied de 4 pour cent net d'impôts, que l'on pourra affermer de suite pour neuf ou dix ans.

Autre dans le département de l'Ardèche, près de Privas, du prix de 112.000 offrant un avenir certain par les grandes plantations de mûriers qui viennent d'y être faites ; il en existe déjà pour élever 36 onces de graines.

Une Maison bien construite, située dans le centre de la ville ; du revenu net d'impôts 2,3000 francs ; Prix : 46.000 fr.

On demande à emprunter plusieurs sommes à dettes à jour et en viager, sur bonnes hypothèques.

S'adresser à M. Augros, courtier en propriétés, place du Plâtre, n. 15, au 1. er.

ERRATUM.

Dans le Gratis du 4 décembre dernier, 2. me colonne, 20. me ligne, M. Berge, notaire, lisez : M. Berge, ancien notaire.

Maisons en ville, dans les meilleurs quartiers, de puis 40 jusqu'à 560 mille francs.

Propriétés rurales, aux environs de Lyon, de 4, 7, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 70, 60, 70, 260 mille francs.

On demande à acquérir plusieurs maisons en viager, Et plusieurs sommes à emprunter aussi en viager.

A un quart d'heure de Lyon, vastes bâtiments, propres à des ateliers ou pensionnats.

30 mille francs à compter à présent, pour en recevoir 40 mille au décès d'un vieillard âgé de 81 ans, avec privilège de vendeur

S'adresser à M. Berge, ancien notaire, courtier en propriétés, rue de la Préfecture, n. 1, au 1. er, escalier à gauche.

Offices et Charges

A VENDRE OU A CÉDER.

A céder. — Un OFFICE d'Avoué, près le Tribunal civil de Moulins — Étude de NOTAIRE dans un chef-lieu de canton (Allier). — Étude de NOTAIRE dans le Gatinais, près d'Orléans ; produit : 5,000 fr. Prix ; 40,000 fr. — Étude de NOTAIRE dans un chef-lieu de l'arrondissement de Trévoux (Ain). — Étude de NOTAIRE à la résidence de Villersexel (Haute-Saône).

A vendre. Plusieurs OFFICES d'Huissier, GREFFE de Justice de Paix, et BUREAU de Commissaire-Priseur.

S'adresser au bureau de la Revue Statistique, rue Vivien-

ne, n. 33, à Paris, et au bureau du Journal le Gratis, place de la Préfecture, n. 5, à Lyon. (Affranchir.)

(1530)

L'on désire acheter une Étude de notaire, à Lyon, ou dans les environs ; l'on accepterait même dans l'un des départements circonvoisins, pourvu qu'elle soit dans un poste avantageux de chef-lieu de canton ou d'arrondissement.

S'adresser au bureau du Gratis.

(1237)

VENTES DE FONDS DE COMMERCE.

Pour cause de maladie. — Un très-bon fonds de Café-Cabaret, situé avantageusement près la barrière, et dans l'un des faubourgs de la ville.

S'adresser au bureau du Gratis.

(1470)

Un Etablissement de Bains en pleine activité, et situé avantageusement dans le quartier le plus populeux de la ville.

S'adresser, pour les renseignements, Me. Fournel, notaire, place des Carmes, ou au bureau de Gratis.

(1361)

Pour cause de départ. — Un Fonds de Restaurant, tout monté à neuf, placé avantageusement et jouissant d'une clientèle assurée. L'on traitera avec toutes les facilités désirables.

S'adresser au bureau du Gratis.

(1401)

Pour cause de décès. — Très-joli Fonds de Café, dont la clientèle est assurée, situé sur une place des plus fréquentées de la ville. On donnera toutes facilités pour le paiement contre sûreté.

S'adresser au bureau du Gratis.

(1443)

CABINET LITTÉRAIRE,

A VENDRE,

POUR CAUSE DE DÉPART.

S'adresser au bureau du Gratis.

(1488)

De suite pour cause de départ. — Un Fonds de mercerie, situé avantageusement dans le quartier des Cordeliers.

S'adresser pour les renseignements, au bureau du Gratis.

(1507)

On à Louer de suite. — Un Hôtel garni, situé sur une place des plus commerçantes de la ville. Il est réparé et meublé à neuf, l'on accordera toute facilité pour le paiement.

S'adresser aux bains des Célestins.

(1516)

Un très-bon Fonds de Café et Restaurant, situé aux barrières de Serin.

S'adresser à Vidier frères qui accorderont toutes facilités pour le paiement.

(1526)

Fonds d'Épicerie situé dans un bon quartier, bien achalandé, à vendre à des conditions bien avantageuses.

S'adresser au bureau du journal.

(1536)

De suite, pour cause de départ. Un Restaurant situé au centre de la ville, dans l'un des meilleurs quartiers ;

il est bien achalandé, et le loyer est fixé à très-bas prix.
S'adresser au bureau du Gratiis. (1542)

De suite, pour cause de départ. Pharmacie, située dans un des bons quartiers de la ville.
On donnera des facilités pour le paiement.
S'adresser au bureau du Journal. (1547)

Pour cause de cessation de commerce, et pour entrer en jouissance de suite. Un Fonds de Cabaret-Restaurant, bien achalandé, et tenu par M. me veuve Chataud, depuis 26 ans, place du Grand Collège, à l'angle de la rue Mulet, où s'arrête la voiture de Montluel.
S'y adresser pour les renseignements. (1563)

De suite. Joli Fonds de Café-Cabaret, situé quartier des Terreaux, place de la Miséricorde, en face du chapelier.
S'y adresser.

VENTES DE MARCHANDISES ET AUTRES OBJETS.

Manteaux de Dames.

Bel assortiment (AUX DEUX JUMEAUX), Galerie de Largue, n. 50. (1544)

Etirage breveté.

Pour Soies teintes.

Cette Machine, fonctionnant sans aucune secousse et avec la plus grande précision, peut avec facilité, allonger les flottes des trames et organins jusqu'à 6 p. 100, sans altérer en aucune manière leurs qualités.

Elle devient nécessaire à tout fabricant qui tient à donner du brillant à son étoffe, comme également elle y introduit une très-grande économie.

Pour la voir comme pour en faire l'essai, s'adresser chez MM. P. Rozet et Cie, place du Concert n. 6 au 1. er, tous les jours de 11 heures du matin à 2 heures du soir. (1476)

Une Machine à vapeur, à haute pression avec ou sans expansion de vapeur, travaillant sous une tension de trois atmosphères au-dessus de la pression de l'atmosphère extérieure.

Cette machine appartenait à l'ancien bateau à vapeur (sur le Rhône), le Dauphin; elle est de la force de 25 à 30 chevaux, possède ses chaudières, et peut être appliquée à une extraction de houille, aussi bien qu'à tout autre genre d'ouvrage.

Pour la voir et traiter du prix, s'adresser à MM. Leblond et compagnie, fondeurs, rue d'Enghein, aux Brotteaux.
— Plusieurs arbres de couches en fer rond, de 4 à 6 pouces de diamètre. (1500)

ENCRE PERRY LIQUIDE.

ENCRE PERRY CONCENTRÉE.

PLUMES PERRY.

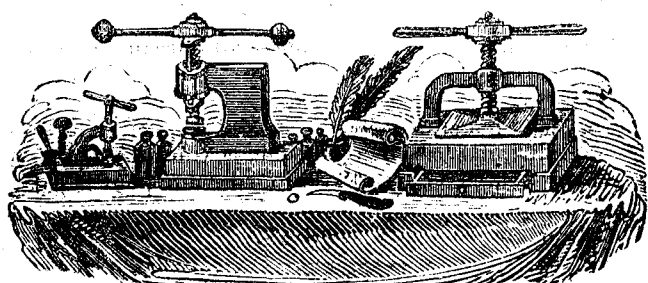
Les personnes qui savent depuis long-temps apprécier les excellentes qualités des PLUMES MÉTALLIQUES fabriquées par la maison Perry, rue Richelieu, n. 92, à Paris, liront avec plaisir la liste des espèces nouvelles mises en vente par cette maison :

- Plumes à ressort plat régulateur.
- à porte-plume élastique.
- à ressort régulateur.
- à ressort de gomme élastique.
- à réservoir élastique.

En joignant à ces espèces les Plumes doublement brevetées et celles de bureau, on trouvera, pour tous les genres d'écritures, toutes les ressources désirables de finesse, d'élasticité et de durée.

Les Plumes Perry, quatre fois brevetées en France et en Angleterre, se trouvent à Lyon, chez les papetiers et libraires de cette ville.

Nota. Prendre bien garde aux contrefaçons. (1534)



Presses à copier les Lettres,

A PLATEAU ET A CYLINDRE.

PRESSES A TIMBRE SEC de toutes grandeurs, Encre Anglaise de première qualité.

Chez DURAND, graveur, Galerie de l'Argue. (1543)

A VENDRE, un jeune CHEVAL de 4 ans, baie brun, propre à la selle et au cabriolet.
S'adresser au lieutenant de gendarmerie à Villefranche.

Demandes et Offres.

On demande un bailleur de fonds, qui voudrait disposer d'une somme de 6 à 8 mille francs, en faveur d'une fabrique d'objets de consommation usuelle, et d'un rapport aussi avantageux que sûr.

L'on accordera une part dans les bénéfices du commerce outre l'intérêt de l'argent que le prêteur pourra surveiller comme caissier.

S'adresser pour les détails et autres renseignements, au bureau du Gratiis. (1466)

ASSOCIATION.

On offre à une personne, pouvant disposer d'une somme de 8 à 10 mille francs, de l'associer dans un bon commerce de fabrique, et vente en gros, d'un article qui a des rapports à la bonneterie et à la ganterie. La maison établie depuis plusieurs années, obtient des avantages considérables. Les voyages étant nécessaires dans les départements voisins, la personne pourra les faire si elle le désire.

S'adresser au bureau du Gratiis. (1508)

PLACEMENT EN VIAGER.

10, 15 ou 24 mille francs, sur une seule tête de 63 ans, à placer dans les départements qui sont du ressort de la Cour royale de Lyon.

S'adresser au bureau du Gratiis. (1510)

On demande pour demoiselle de magasin une Jeune Personne de 20 à 24 ans qui sache bien écrire, et puisse donner de bons répons.

S'adresser à M. Lions, libraire, place Bellecour. (1520)

On demande, pour associé une personne pouvant disposer d'une mise de fonds de 5,000 francs, pour une action dans un commerce qui présente de grands avantages.

S'adresser, pour plus de détails, au bureau du Gratiis. (1553)

L'on demande un jeune homme de 25 à 30 ans, connaissant le commerce, et pouvant disposer de 4 à 5 mille francs, comme garantie, pour voyageur chez un commissionnaire.

Les appointements seraient augmentés d'une part dans les bénéfices. L'on désire de l'aptitude dans les voyages et de bons renseignements sur sa moralité.

S'adresser au bureau du Gratiis. (1541)

L'on désire trouver dans l'arrondissement des Terreaux, un local convenable pour être disposé à établir un Restaurant du premier ordre.

S'adresser au bureau du Gratiis. (1554)

LOCATIONS ET AFFERMAGES.

A LOUER DE SUITE, faubourg St-Clair,

Une Construction très-propice, soit à un teinturier, imprimeur sur étoffe ou tout autre établissement industriel.
S'adresser au bureau du Gratiis. (1391)

A la Mulatière. — Une Maison dans laquelle il y a un four, disposée pour un boulanger ou pâtissier.

S'adresser à la Mulatière, maison percée du chemin de fer; ou à Lyon, place de la Préfecture, n. 17, au 3. me, sur le derrière. (1433)

A la Saint Jean prochaine. Maison, cours d'Herbouville, composée de rez-de-chaussée et trois étages au dessus, caves et greniers, ayant vue sur le cours, et une semblable vue sur le jardin, avec une cour propre à un établissement où il serait nécessaire d'avoir de l'eau en abondance. S'adresser au bureau du Gratiis (1521)

De suite. Un Appartement complet, composé de cinq pièces décoré, agencé et boisé, au 2. me étage, place des Terreaux, n. 2, avec cave, grenier et dépendance, allée de traverse, Grande rue Ste-Catherine.

S'adresser au propriétaire du café du Commerce. (1529)

De suite. Deux jolies Chambres garnies, indépendantes.
S'adresser chez M. me Dubois, rue de la Barre, n. 16, au 1. er. (1568)

De suite. Une Maison située à la Ferrandière, chemin du Sacré-Cœur, commune de la Guillotière. Elle est composée de deux étages de 10 à 12 pièces et un petit verger indépendant de la localité, actuellement occupé par un pensionnat. Elle peut convenir à tout autre établissement. (1569)

MÉDECINE ET PHARMACIE.

SYPHILIS

et Maladies Cutanées,

SIROP DÉPURATO-LAXATIF DE SÉNÉ,

Publié par ordre exprès du Gouvernement,

préparé par PERENIN, pharmacien-chimiste,
rue du Palais-Grillet ou Puits-Pelu, n. 23, à Lyon.

Les guérisons opérées chaque jour par ce puissant dépuratif, sont un sûr garant à la confiance publique.

Un nombre considérable de personnes affectées de maladies vénériennes les plus graves et les plus opiniâtres, telles que: BUBONS, ULCÈRES rongeurs, VÉGÉTATIONS, BOUTONS, ÉCOULEMENTS anciens ou récents, RÉTRÉCISSEMENTS, FLEURS ou PERTES BLANCHES LES PLUS REBELLES, ont été ramenées par son usage à la santé la plus parfaite; il en a été de même de celles atteintes de GALEES rentrées ou répercutées, DÉMANGEAISONS DE LA PEAU, ERUPTIONS, AFFECTIONS DARTREUSES, SCORBUTIQUES et SCROFULÉUSES, etc., etc. Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants que la plupart d'entr'elles avaient employé divers traitements infructueux.

Ce sirop, préparé avec tous les soins que son importance exige, est d'un goût très-agréable et d'un emploi facile; il n'apporte aucun dérangement dans les occupations journalières, et n'exige pas un régime trop austère.

Entièrement végétal, il remédie aux accidents mercuriels.

Prix : 5 francs le 1/4 de Pinte.

On fait des envois. (affranchir les lettres et joindre un mandat sur la poste.) (1352)

MALADIES

Secrètes.

Par un TRAITEMENT VÉGÉTAL aussi facile à suivre que peu coûteux, les malades sont en très-peu de temps conduits à une guérison assurée.

Maisons de santé établies à la ville et à la campagne pour la guérison des susdites maladies.

S'adresser rue Port-Charlet, n. 26, au 1. er, près la halle au blé, à Lyon. (Les ouvriers sont traités gratis.) (1129)

Pâte pectorale

DE RÉGLISSE A LA GOMME,

de GEORGÉ, pharmacien à Épinay,

Par botte de 60 c. et de 1 fr. 20 c., avec le prospectus pour la manière d'en faire usage. Cette pâte guérit en peu de jours les rhumes et les catarrhes les plus invétérés.

Dépôt général, à Lyon, chez M. Macors, pharmacien, rue St-Jean, n. 30.

Sous-dépôts, chez MM.

Cruzevert, à la Glacière;	Lié, place des Capucins;
Gustin, rue du Plâtre;	Caillon, aux Brotteaux;
Dubaucard, rue Neuve;	Lafabregue, à la Guillotière;
Bresson, rue de Puz;	Joubert, à Vernaison;
Barcet, rue Belle-Cordière;	

Et chez MM. les Pharmaciens

Michel, à Tarare;	Mossel, à Mâcon;
Vigier, à Vienne;	Terrat, à Châlons;
Richard, à Grenoble;	V ^e Beraud-Gaillard, droguiste, rue
Hallée, à Autun;	Charrue, à Dijon.

FAIBLESSE DE VUE, Maux d'Yeux ET SURDITÉS.

On trouve ces remèdes contre ces affections, place de la Préfecture, n. 5, au bureau de la conservation des affiches.

LE FLUIDE PHILOPTIQUE du docteur Lusardi, oculiste, contre la faiblesse de la vue, sa pommade Anti-Ophthalmique de sulfate de Cadmium, contre les inflammations chroniques des paupières est trop connue pour en faire des éloges. Au même endroit on trouve aussi un remède contre la surdité et un préservatif contre les syphilis ou maladies vénériennes. (1548)

UNE MÉDAILLE A ÉTÉ DÉCERNÉE A L'AUTEUR.

MAUX DE DENTS.

Le Créosote-Billard enlève à l'instant et pour toujours les douleurs de dents les plus vives, et guérit la carie des dents gâtées. 2 fr. le flacon avec l'instruction.

Dépôt chez MM. Borrelly, place de la Préfecture, n. 13; Vernet, place des Terreaux, à Lyon; Martinet à Bourg; Martinet à St-Etienne; Voituret à Villefranche. (1561)

RHUMES, TOUX, ASTHMES, CATARRHES.

Les heureux résultats obtenus journellement par l'emploi du *Sirop de Stœchas*, dans les maladies de poitrine, telles que *phthisies pulmonaires, coqueluches, oppressions, enrouements, aphonies de la voix, crachements de sang*, etc., et les prescriptions nombreuses des médecins distingués le dispensent de tout éloge.

Il réussit également dans les *affections nerveuses, les faiblesses d'estomac, la cardialgie*. Il facilite la digestion et entretient la liberté du ventre.

Chaque flacon est accompagné d'un prospectus qui indique la manière d'en faire usage, et où sont consignés ses succès.

Prix : 4 fr. et 2 fr. chez Pérenin, pharmacien-chimiste, rue du Palais-Grillet, n. 23, à Lyon.

On fait des envois. (Affranchir les lettres et y joindre un mandat sur la poste.)

(1353)

AVIS.

Le dépôt du *Sirop pectoral* de mou de veau, composé contre les *rhumes, maladies de poitrine, crachement de sang, enrouement*, etc.; et du *sirop vermifuge* de MACORS, pharmacien, à Lyon, rue St-Jean, n. 30, approuvé contre les *convulsions* et *maladies des enfans*, est toujours, à Mâcon, chez M. PACHON, confiseur; à Châlon, chez M. me veuve GAOS-PIERRE; à St-Etienne, chez M. COUTURIER, pharmacien, rue St-Louis, chez lequel on trouve un dépôt de la pâte pectorale de réglisse à la gomme.

(1662)

Pharmacie Colbert.

L'Essence de salsepareille de la pharmacie COLBERT A PARIS, la seule véritable qui jouisse d'une juste célébrité, se trouve à Villefranche, chez M. VOITURET, pharmacien, au Cerf.

C'est sans contredit le dépuratif végétal le plus efficace des maladies secrètes, des dartres, rhumatismes, gouttes, fleurs blanches, démangeaisons, taches et rougeurs à la peau.

5 FRANCS LE FLACON,

avec le Prospectus en quatre langues.

Au même dépôt, les pilules stomachiques, préparées par la pharmacie COLBERT, les seules vraiment autorisées contre la constipation des vents et la migraine, la bile et les glaires.

3 FRANCS LA BOÎTE, avec la Notice médicale.

(1478)

AVIS DIVERS.

HOTEL DE L'ISÈRE, rue de la Barre, n. 13.

On y sert des dîners à 1 fr. 50 c.; quatre plats, potage, dessert, demi-bouteille; à 2 fr.; cinq plats, potage, dessert, une bouteille de vin vieux. MM. les voyageurs y trouveront des appartemens bien tenus.

(1335)

RESTAURANT, rue Mercière, n. 56.

Dîner à 1 fr. 25 c., potage, 3 plats, dessert, 1/2 bouteille, pour 1 fr. 50 la bouteille; à 2 fr., potage, 5 plats, dessert varié, bouteille d'excellent vin; on loue à la nuit et au mois, chambres et cabinets garnis très-indépendans.

(1198)

CAFÉ DE L'ATHÉNÉE,

Rue Lafont, près le quai du Rhône.

Déjeuner et souper bien variés, 2 plats, vin et dessert à 1 fr.

L'on peut disposer d'un grand salon en faveur d'une société.

(1316)

PICOD, RESTAURATEUR,

Rue Palais-Grillet, ou Puits-Pelu, n. 6, au premier,

TIENT PENSION

A 50 fr. par mois pour 2 Repas, et 35, pour un seul. Dîners à 1 franc 25 centimes: Potage, 4 plats, dessert 3, et demi-bouteille.

(L'on sert au choix et à prix fixe.)

(1464)

Fourgons accélérés

ET ORDINAIRES

de Lyon à Clermont et retour,

Partant tous les jours de l'une et l'autre Ville;

Faisant le trajet :

Par accéléré en 2 jours, — Par ordinaire en 3 jours.

A Lyon, chez Gastine et Gillet, Port-du-Temple, 45.

A Clermont-Ferrand, chez J.-B. Barthélemy.

(1451)

COURS

DE TENUE DE LIVRES ET D'ARITHMÉTIQUE

COMMERCIALE.

M. Clémendot de Paris, professeur de Mathématiques et de Comptabilité commerciale, prévient que le cours de tenue des livres, en activité depuis le 1.er octobre, sera terminé du 1.er au 15 décembre prochain, et qu'un autre cours sera ouvert à cette époque. Les personnes qui voudront le suivre devront se présenter avant le 5 décembre.

Le prix du cours est fixé à 20 fr.

Place des Jacobins, n. 3.

(1518)

AU MIROIR FIDÈLE.

GUICHARD, miroitier, rue de l'Archevêché, n. 5, au bout du pont Tilsitt, actuellement GUICHARD et ARBOD,

Ont un atelier d'étagage et dorure sur bois, grand assortiment de glaces nues et confectionnées, minces et fortes, dans toutes les grandeurs, glaces de rencontre en une et deux pièces; fabriquent moulures dorées en baguettes, cadres modernes et gothiques pour tableaux de toutes mesures et profils, encadrent les gravures;

Echangent les vieilles glaces, les réparent à neuf; se chargent des transports, poses, emballages, et de tout ce qui concerne leur état.

(1522)

DÉMÉNAGEMENTS

Par Voitures sur Ressort,

A l'instar de Paris.

Le sieur BALAN offre toujours au public les avantages et la sécurité de ses transports, soit pour la ville, la campagne et tous pays. Les meubles et effets qui exigent le plus de soins sont en toute sûreté dans ces grandes voitures qui sont suspendues, couvertes et bien fermées.

Le *Char Funèbre* continue d'être à la disposition des familles qui voudront en réclamer le service.

Pour traiter, s'adresser, cours Bourbon, n. 47, aux Petits-Brotteaux-lès-Lyon, au sieur BALAN.

COURS GÉNÉRAL

Des Actions des Entreprises

Industrielles et Commerciales,

Publié par JACQUES BRESSON les 15 et 30 de chaque mois, à 3,500 exemplaires; bureau, rue Notre-Dame-des-Victoires, 16, à Paris; Prix: 6 fr. par an. On s'abonne du 1.er janvier ou du 1.er juillet.

(1568)

Au Bazard du Friand.

Tel est l'enseigne, aussi exacte qu'heureuse, d'un ma-

gnifique établissement ouvert depuis peu dans la rue Saint-Dominique, et réunissant tout ce qui peut charmer la vue à tout ce qui peut flatter le goût. Notre belle ville de Lyon qui marche enfin d'un pas rapide dans la voie du progrès et du perfectionnement, n'aura bientôt plus rien à envier à la Capitale, et peut, grâce au *Bazard du Friand*, rivaliser dès à présent avec elle sous le rapport gastronomique.

Quant au luxe extérieur et intérieur, quant à ses riches et élégantes dispositions, où le marbre, les glaces et le cuivre s'harmonisent avec tant de goût, ce magasin ne laisse rien à désirer. Il en est de même, il en est encore mieux peut-être, quant à la quantité, au choix, à la variété et à la rareté des marchandises qui le garnissent. Tous les pays sont mis à contribution pour l'enrichir. Les vins les plus fins, les plus exquis et les plus recherchés y abondent et en font, pour ainsi dire, la base fondamentale; les fruits les plus exquis de la culture indigène et exotique; tout ce que fournissent la terre, les airs et les eaux en animaux, et volatiles, en poissons et en marée; les jambons de mayence, les pâtés de volaille et de foie; bref, tous les produits de cette science si vaste et si importante qui a pour objet l'excitation et la satisfaction de l'appétit, se trouve rassemblé dans cet immense Bazard; qu'en bon citoyen nous éprouvions le besoin de signaler à la reconnaissance publique comme le plus remarquable et le plus digne établissement de la civilisation gourmande.

(1535)

Soirées d'hiver.

GRAND SALON DE SOCIÉTÉS

Pour soirées de bal, rue de la Barre, n. 13.

Le propriétaire cèdera le salon gratis, au moyen de consommation, buvette et restaurant configurés au salon, à des prix modérés.

(1573)

Librairie et Littérature.

AGENDA LYONNAIS,

OU

Memento journalier de poche et de cabinet. pour l'année 1837.

Contenant un grand nombre de renseignements locaux et autres, tels que: la direction des Postes, — La Cour royale, — Le Tribunal de première instance, — Les Justices de paix, — La Préfecture, — La Mairie, — La Police, — Le Tarif des fiacres et des cabriolets, — Le Service des Omnibus, — Les voitures publiques, etc. etc.,

EN VENTE chez l'éditeur, LUSY, libraire, rue Lafont, 20, et chez les principaux papetiers.

(1532)

L'Indicateur Marseillais,

JOURNAL D'ANNONCES GÉNÉRALES.

Ce Journal paraît le samedi de chaque semaine. Sa Spécialité et son mode de Distribution donnent aux Annonces la plus grande publicité; il est placardé dans des cadres de conservation dans les lieux les plus apparens de la ville, pour y rester exposé huit jours, envoyé GRATIS dans tous les établissemens publics de Marseille, du département et des principales villes de France, ainsi qu'aux personnes qui prennent l'engagement de donner des annonces pour 20 francs par année.

Les Bureaux sont ouverts de 7 heures du matin à 10 heures du soir.

On s'abonne et on reçoit les Annonces au Bureau du Journal, à Marseille, rue Beauveau, 3, et à Paris à la librairie Correspondance, de P. Justin et Ce, 5, place de la Bourse, à l'Office-Correspondance de LEPELLETIER-BOURGOIN et Ce, 18, rue Notre-Dame-des-Victoires, et chez Ch. SCHEWARTZ et AL. GAGNOT, libraires, 20, place St-Germain-l'Auxerrois, et à Lyon, au bureau du Gratiſ, place de la Préfecture, 5.

ABONNEMENT: 2 fr. pour 3 mois, 4 fr. pour 6 mois, 7 fr. pour l'année; pour le département, 50 c. et sus par trimestre, et hors le département 1 fr.

PRIX DES ANNONCES: 15 centimes la ligne.

On ne reçoit que les lettres affranchies.

FORMALISTE SANS L'HOMME DE LOI.
PLUS DE PROCÈS.

Nouveau Guide en Affaires,

A l'aide duquel chacun peut connaître ses droits et ses devoirs, conduire ses affaires, administrer ses biens, dresser toute espèce d'actes sous seing-privé, faire tous devis et mémoires, suivre et terminer toute discussion sans le secours d'avoués, de notaires et d'huissiers;

DIVISÉ EN DEUX PARTIES.

PREMIÈRE PARTIE. Modèles tout tracés de toute espèce de conventions sous signatures privées et commerciales, telles qu'elles doivent être rédigées, et sans nullité, telles que Bail, Sous-Bail, Ventes de diverses espèces, Obligations de toute nature, Contrats, Partage, Marché, Résiliation de Marché, Désistement, Constitution de rente, Fermage, Location, Créance, Bilan, Lettres de voiture, Billets à ordre, Devis, Expertise, Mémoires, Placets, etc.

DEUXIÈME PARTIE. Notions nécessaires pour éviter toute discussion avec le fisc, avec l'administration, avec des tiers; peines attachées à l'inobservance des Lois, et des Réglemens de Police; Ordonnances municipales, etc.; Arbitrages, droits de Timbre et d'Enregistrement; Ventes et saisies mobilières; Prises et ventes publiques; Ordonnances sur les Poids et Mesures; Ordonnances sur la Chasse, la Pêche, et les Établissemens insalubres; Concessions, Exploitations, des Mines, Tourbières, etc.; Obligations des commissionnaires et voituriers; Exploitation des bois, Taxe des huissiers, Hypothèques; Lois sur le sel et sur les liquides; Remplacemens, Militaires absens, Conscription, etc., etc. Tenue des Livres de commerce, dispositions à cet égard; Loi sur l'expropriation forcée; Contrainte par corps; Dictionnaire renfermant les dispositions du Code civil qui régissent les droits et les devoirs des citoyens.

NOUVELLE ÉDITION, revue, corrigée, augmentée par LÉOPOLD, ancien avocat à la Cour royale, auteur du Guide des MAIRES.

PRIX 4 FRANCS.

A PARIS, chez Audin libraire, quai des Augustins, n. 26.

A LYON, au bureau du Gratiſ, place de la Préfecture, n. 5.

Tenue des Livres

ENSEIGNÉE

EN 22 LEÇONS

ET SANS MAÎTRE,

En partie double et en partie simple, et à l'aide de laquelle chacun peut dans l'espace de quelques semaines, et sans professeur, apprendre à tenir toute espèce de livres.

Ouvrage adopté par le ministre du commerce, pour toutes les écoles commerciales de France.

Et à l'étranger, par les Instituts de commerce d'Augshourg, Francfort sur le Mein, Munich, Gènes, Amsterdam et Bruxelles.

Par Jacot,

Ex-teneur de livres de la maison Lafitte, aujourd'hui assermenté au tribunal de Commerce de Paris, pour toutes les affaires contentieuses.

CINQUIÈME ÉDITION,

1 volume in-8°. — Prix : 7 fr.

ABRÉGÉ DE L'OUVRAGE,

Adopté par le Ministre de l'intérieur, pour toutes les écoles du royaume.

in-18. — Prix : 3 fr. 50 c.

A Lyon, chez CHAMBERT fils et SAVY, libraires, quai des Célestins; MIDAN et GUIMONT, rue Lafond; AYNÉ et LIONS, place Bellecour. — A Saint-Étienne, chez DELARUE JEANNIN et JOUANNET, libraires. — A Saint-Chamond, chez VINCENT, libraire. (1524)

VARIÉTÉS.

Le plus bel éloge que nous pouvons faire du journal *l'Éclaireur*, c'est de reproduire un article que contient son dernier numéro, par notre compatriote LÉON BORTOL.

Une Mère.

Une Mère ! il n'y a qu'une femme qui puisse comprendre toutes les joissances renfermées dans ces deux mots. Être mère ! avoir senti en soi un autre être vivre de notre existence ; avoir tressailli après un long espoir, à ces premiers mouvements si attendus et toujours si mouvans, avoir, pendant des mois entiers, caressé de son plus tendre amour celui qui l'habite, cette mystérieuse demeure où s'accomplit le plus grand œuvre de la création ; avoir travaillé avec de folles joies, à ce trousseau de l'enfant à venir ; avoir ri de bonheur devant chacun de ces petits vêtements, et les avoir baisés tous, l'un après l'autre, en attendant de pouvoir baiser à son tour celui qui doit les porter ; en être arrivé à ce point de tendresse qu'on se croit de secrètes intelligences avec le fruit de ses entrailles ; l'avoir baptisé des noms les plus beaux, les plus doux ; les avoir épuisés tous et en revenir toujours à celui de : Mon Fils ! Enfin, avoir souffert neuf mois pour lui et joué sa vie en lui donnant le jour. Telle est la maternité en perspective.

Elle avait ressenti tout cela, elle était mère à cette heure, mère à dix-huit ans. Elle était fière de ce beau titre, et il fallait la voir sonner et demander son fils ; vous eussiez cru, au doux orgueil qui animait sa physionomie en prononçant ces mots : Mon Fils, vous eussiez cru, en vérité, qu'un homme allait paraître ; la frêle créature fut apportée sur un coussin.

C'était vraiment une chose touchante et gracieuse à la fois que ces deux têtes ainsi groupées ; il y avait tant d'amour dans le regard de la mère, tant de bonheur dans son attitude, tant de joie vive et pure répandue dans tous ses traits ! Comme il lui souriait ! Comme il déroulait de ses petites mains les longues et blondes boucles de cheveux de sa mère. Oh ! vraiment, c'était une chose touchante et gracieuse à la fois !

Puis, heureuse mère, elle redevenait enfant pour amuser son enfant ; elle souriait à son propre sourire, elle répondait à ses propres demandes, elle parlait pour elle, elle parlait pour lui ; elle le laissait jouer, libre de tous langes, sur ses genoux, sur sa poitrine, avec ses petits pieds blancs et roses. Elle le laisse piétiner sur son sein en le soutenant de ses deux bras, en lui envoyant mille baisers ; ou bien elle l'écoutait avidement bégayer des sons inarticulés, mots qu'une mère seule comprend et achève toujours. Et, là, voilà, pour la vingtième fois peut-être, qui se met à refaire, tout éveillée, un de ces rêves dont la sollicitude maternelle fait seule tous les frais.

Ce n'est pas un enfant qu'elle a sous les yeux, c'est un grand et beau jeune homme, le premier entre tous ceux de sa classe ; à lui tous les prix, à lui toutes les couronnes ! La voilà entourée, au jour de la distribution, de toutes les mères qui lui envient son bonheur, son fils, son orgueil et sa joie.

Maintenant, il est hors du collège ; c'est un homme ! il lui faut un état, lequel choisir ?

Avocat ! Quelle plus belle carrière ? défendre le malheureux, l'innocent, l'écrivain aux convictions ardentes et sincères, en butte aux coups du pouvoir ; rendre à la liberté et à leurs mères ceux qui souffrent loin d'elles et s'allanguissent sous les verrous ; sauver une victime vouée à l'échafaud ; son fils est avocat ! Mais non, médecin ! refaire l'existence ! créer après Dieu ! consoler une famille, en être béni, comme son sauveur, comme son bon génie, lui avoir conservé l'un des siens : et voilà son fils docteur ! Puis, tout-à-

coup, changeant d'idée, elle le voit avec un élégant uniforme, un air martial, et de gracieuses et coquettes moustaches ! Elle rêve pour lui la gloire au milieu des combats ; elle tremble pour ses jours au milieu de tant de périls ; elle se réjouit de son retour après la victoire ; elle est fière de la décoration qui brille sur sa poitrine, des honneurs militaires qu'il reçoit, elle a son bras... Mais une révolution éclate. Soldats, il faut qu'il commande le feu contre des hommes égarés ; Français, qu'il se batte contre des Français ; qu'il autorise l'incendie et le massacre ; qu'il fasse périr l'innocent et le coupable !... Non, mon fils, tu ne seras pas soldat !...

Artiste ou poète ! oui, voilà ton lot ! le seul digne de toi. Piller la nature, la voler sans lui rien ôter ! rendre à chaque passion son langage ; faire parler le cœur avec ses mille sentimens, ses mille nuances, ses larmes et ses rires ; tout comprendre, tout sentir, être poète, être artiste enfin ! Oui, mon fils, à toi la gloire, à toi l'immortalité ! C'est une seconde vie que c'est là ! c'est prolonger la misère ! car en me voyant, moi, la mère du poète, moi, la mère du grand artiste, on dira : C'est sa mère, et je serai fière, égoïste que je suis, de te devoir plus que je ne l'aurai donné.

Elle en était là de sa douce rêverie, lorsque tout-à-coup, jugez de son effroi ! son cher fils, par un brusque mouvement, glisse et tombe de ses genoux sur le parquet. A cette chute, à ces cris, la jeune femme devient pâle et tremblante, et de ses baisers et de son sein elle cherche à calmer son enfant et à étouffer sa propre frayeur ; bercé dans les bras maternels, et suspendu à sa mamelle, le petit nourrisson s'endormit bientôt d'un sommeil lourd et accablant, la pauvre mère s'y trompa. Heureuse d'un sommeil réparateur, elle passa une partie de la nuit à le voir sommeiller. Le lendemain, on la trouva endormie à côté du berceau de son enfant. Mais hélas ! il ne devait plus se réveiller ! La pâleur de son visage et le froid de son corps révélèrent bientôt qu'il n'était plus ! et le médecin appelé déclara qu'il était mort d'une congestion cérébrale.

La mère, la pauvre mère dormait encore. Paix ! ne la réveillons pas.

Soirées d'Hiver.

M. ROZET, chef d'orchestre des bals du Grand-Théâtre, se charge de fournir un ou plusieurs musiciens, et, si on le désire, un orchestre complet, composé des artistes les plus habiles pour exécuter les quadrilles les plus nouveaux dans les bals et soirées.

S'adresser rue Buisson, n. 14.

(1552)

CORRESPONDANCE.

A M. le Rédacteur du Gratis.

Lyon, le 10 décembre 1836.

Monsieur,

Une lettre a été insérée dans votre journal de dimanche dernier 4 du courant. Cette lettre a pour objet la discussion survenue relativement au partage des rôles entre nos deux premiers ténors, MM. Silvain et Siran.

On prétend que mon nom figure au nombre de ceux des personnes honorables qui ont signé cette lettre. Je déclare qu'il n'en est rien, et sans exprimer ici mon opinion, bien connue sur le mérite de l'un et de l'autre de ces artistes, je déclare itérativement que je n'ai pris aucune part à la lettre dont il s'agit, au reste j'estime trop le talent et le caractère de M. Silvain pour m'entremettre directement ou indirectement dans une affaire qui aurait pour but la nature de ses rôles.

Agréez mes salutations sincères.

Voici ma véritable signature,

GANDIL fils,

Rue de la Préfecture, n. 6.

Nous déclarons que la lettre n'a point été signée par M. Gandil fils. (Note du Rédacteur.)

Aux Lyonnais.

APPEL A LA BIENFAISANCE.

Ain : de Léonce.

Quand le vent de l'adversité
Vient, en soufflant avec furie,
Enchaîner l'habile industrie
De notre orgueilleuse cité ;
Quand au travail, à l'abondance,
Qu'emporte un flot dévastateur,
Succède une horrible souffrance,
Amis, conservez l'espérance !
N'est-ce pas du sein du malheur
Qu'un jour naquit la bienfaisance ?
Ville aux cœurs nobles et loyaux,
Lyon, to portes dans tes veines
Des larmes pour toutes les peines
Et des secours pour tous les maux.
Ici, d'un sort fatal et traître,
Tous les efforts sont superflus ;
Vainement on l'y voit paraître,
Il ne peut y régner en maître ;
Et le malheur n'existe plus
Aussitôt qu'il s'est fait connaître.

De ceux qu'il accable aujourd'hui,
Lyonnais, dissipez les craintes !
Vous avez entendu leurs plaintes,
Vous ferez finir leur ennui.
Mettez un terme à leurs misères,
Cœurs généreux, cœurs bienfaisans,
Séchez les larmes trop amères
Des fils, des époux et des mères !
Tous les pauvres sont vos enfans,
Tous les malheureux sont vos frères !

J. FÉLIX P.

Ces vers devaient être chantés à la représentation au bénéfice des ouvriers ; l'auteur les a retirés, ne voulant pas qu'ils soient chantés pour émouvoir les banquettes de la salle.

Echo de la semaine.

La famille royale a envoyé 50,000 fr. pour les ouvriers sans travail. Ce bienfait ne causera pas une émeute.

— Le journal le *Bon Sens* envoie 200 fr. à la souscription qui se fait à Lyon, en faveur des ouvriers. C'est à ce don où l'on connaît le *Bon Sens*.

— Une souscription est ouverte au bureau du *Censeur*, en faveur de nos pauvres ouvriers. Faites toujours du patriotisme comme cela, Messieurs du *Censeur*, l'on vous comprendra.

— La représentation du Grand-Théâtre, au bénéfice des ouvriers, n'a rien produit.

MM. les fabricans péchaient à la ligne ce jour-là.

— La messe de minuit n'aura pas lieu cette année, c'est dommage pour ceux qui n'y vont que cette nuit-là.

— On mande de Champigny (Aube) :

Nous avons eu ici, il y a quelques jours, deux mariages curieux, les deux noces se sont réunies pour n'en former qu'une seule ; les témoins étaient quatre frères ; les mariés avaient, l'un 64 ans, l'autre 63 ; les fiancés étaient âgés, l'un de 65 ans, l'autre de 64 ; le premier témoin avait 94 ans ; le second 90 ; le troisième 87 ; le quatrième 82, total 609, et le curé 80.

SPECTACLES.

GRAND-THÉÂTRE.

La reprise de *Gustave* a attiré la foule, la salle était comble. Siran a obtenu un grand succès.

Au premier jour la reprise de la *Juive*, qui contribuera à faire quelques bonnes recettes.

GYMNASE.

Vendredi 16 courant, au bénéfice de M. PRUDENT, les premières représentations de

La Savonnette impériale, comédie-vaudeville en 2 actes.

L'Épée de mon père, drame mêlé de chant en un acte.

Le Page de Napoléon, vaudeville en 2 actes.

LE MIROIR DES DAMES,

JOURNAL DES MODES.

Encouragée par le brillant succès qu'obtient la *Gazette des Salons*, l'administration de ce journal vient de créer une autre feuille exclusivement destinée aux modes. Le *Miroir des Dames* paraît le samedi de chaque semaine, avec 8 pages de texte, donnant un détail très-étendu sur les Modes, une Revue de théâtres et les variétés de la semaine. Chaque numéro du Journal contient une gravure coloriée de modes pour dames, et très-souvent des patrons de robes, de chapeaux, d'objets de nouveautés et de lingerie. — Prix de l'abonnement : pour les départements, 22 fr. par an, 11 fr. pour six mois ; pour Paris, 20 fr. par an, 10 fr. pour six mois. — On s'abonne au bureau du Journal, rue de la Juiverie, n. 11, à tous les bureaux de poste, et chez les libraires des départements, et au bureau du *Gratis*, à Lyon. (Affranchir.) (1524)

CONSERVATION DES AFFICHES

Place de la Préfecture, n. 5.

Toutes les personnes qui font afficher savent que les affiches que l'on pose sur les murs sont enlevées tous les jours ; il faut donc les renouveler, ce qui est très-couteux. Par le moyen des cadres qui se ferment chaque soir, les mêmes affiches peuvent être conservées plusieurs mois, ce qui fait un bénéfice de plus de mille pour cent à ceux qui font afficher.

ROND, Gérant.

LYON. — IMPR. DE G. ROSSARY, RUE SAINT-DOMINIQUE, 1.